

La Gazette des Jardins

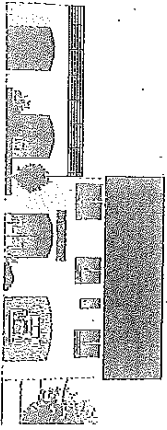
n° 89 janvier 2010

ÉCOLOGIE active

Les vertus reconnues de Maitre Tendu
fabriquez votre peinture à l'en-
caustique avec de la cire d'abeille,
de l'essence térébenthine et des
pigments colorés. P 21

Les toitures sèches à la maison
essayées et approuvées.

Les faces caillées de nos liras : un
engrais en or... brun P 22



Plans de construction
d'une basse agricole bioclimatique
les principes fondamentaux P 23

Des lecteurs, trois spécialités

L'année 2010 a débuté dans un tonitruant
éclat de rire, celui de Raoul Jaquin lors-
que je lui annonçai la pépite déniché
par une forummeuse. Il faut dire que le lecteur
moyen de la Gazette est tout sauf moyen, lors-
que nous nous échappons de notre bureau, nous
sommes littéralement bouleversés par la flam-
boyante richesse humaine de ceux qui nous li-
sent. Les membres du forum sont tout aussi spé-
ciaux et il suffit de consulter les glogs (comme
un blog, mais sur son jardin) qui contiennent par-
fois des milliers de messages pour comprendre
qu'on a affaire à des cadors.

C'est Madurette qui a soulevé le lièvre. Ayant reçu
un de ces catalogues qui suppriment les couleurs
saturées et évoquent les revues humides qui cir-
culent sous les blouses grises des lycéens pen-
dant la Troisième République, elle s'avisait qu'en
page 490 ref 75615 figurait une sélection de 15
tomates Kokopelli®. Il faut vous dire que le ca-
talogue en question est celui de Bobomoche
comme l'appelle affectueusement Madurette.

Or vous savez comme nous que cette société a
intégré un procès à l'association Kokopelli et
que cette dernière a été condamnée à payer la co-
quette somme de 35 000 € pour vente de semen-
ces illégales car non inscrites au catalogue offi-
ciel. En cherchant bien Madurette a aussi trouvé

des narcisses Kokopelli® dans le catalogue Bau-
maux. Le @ signifiant que la marque a bien été
déposée à l'INPI sous la qualification 01 (pro-
duits chimiques) et 31 (produits agricoles).

Que de rigueur pour un catalogue qui ne com-
pte pas moins de neuf pages à des *Hombor*, très
discret et à l'attirail nécessaire pour qui souhaite
faire pousser du... houblon en hydroponique
au fond de sa cave ou de sa pendule.

Trucmuche, comme le surnomme amicale-
ment nos forummeux, a l'esprit raquin. Il ramasse
12 000 € en intégrant un procès à une associa-
tion qui ne se soumet pas à une législation
contraire au maintien de la biodiversité. Il dé-
pose le nom de la dite association et l'attribue à
des mélanges de graines, bizarrement indisponi-
bles lorsqu'on tente de les commander sur le site
Internet. Secré canaille ! Nous avons bien ri
avec Raoul de Kokopelli qui du coup nous a
pondu un joli texte en page 5. Merci à la muse
de ce jeune auteur en devenir.

Au fait, la Gazette a quinze ans en fin de mois,
nous vous concocions un hors-série n° 8 déton-
nant ayant pour titre *15 ans de colères vertes* ! At-
tention il ne sera vendu que par correspondance
(10 €). Si vous n'avez pas souscrit l'abonnement
à 28 €, commandez vite ce futur incunable.

Michel Combour



Bonne année
potagère !

D'ABORD LA RÉFLEXION
Vrai, faux, ça dépend, qu'en est-
il des on-dit sur les hybrides F1 ? P 7

ENSUITE LA PROTECTION
Pour protéger vos fragiles :
volette ou nigah ? P 8
Des salades en Alsace, culture
et protection façon Nono. P 10

PUIS LES PLAISIRS
GOURMANDS...

Les navets vous connaissez, dé-
couvrez-les crus en salade. P 8
La biette et la betterre, façon de par-
ler. Un légume vert à déguster à
toutes les sauces. P 9
Des légumes racines qui font pal-
piter nos papilles, de la better-
rave au topinambour, en passant
par la croûte, le raifort et bien
d'autres. Les recettes de saison
de Floradiane, deux poelées de
rutabagas aux nouilles et de pa-
mais épicés. P 12 et 13



Dernier enfantillage des établissements Baumaux, déposer à l'INPI le nom Kokopelli et proposer des tomates ou des narcisses Kokopelli® dans son catalogue. Réaction amusée de Raoul Jacquin de l'association Kokopelli :

Perturbations climatiques :

le coucou pond en hiver !!!

Copenhague va laisser des traces... de carbone. Copenhague, c'est comme le Grenelle, c'est comme les promesses des hommes politiques et les balivernes de certains grainetiers, ça n'engage que ceux qui y croient... et malheureusement pour la planète, ils sont nombreux... Mais les perturbations climatiques sont bien là et le coucou en plein hiver aussi. Il ne s'agit pas du *Cuculus canorus* de nos bois, mais de celui qui est strictement parasite: vous savez, celui qui attend que le nid soit fait pour venir y pondre et faire élever sa progéniture par et aux frais du proprio. Lorsqu'on évoque les cucul(us), les lecteurs de la gazette sont connaisseurs: il faut se souvenir d'une magnifique photo de cucul... de singe.

De quoi s'agit-il? Le monde de la diversité biologique potagère est en émoi, non parce que nous sommes entrés dans l'année de la biodiversité (plus on en parle, moins on en fait...) mais parce qu'en cette fin d'année, est sorti du chapeau de l'enfumeur, non pas la colombe de la paix, mais un coucou. Ce parasite a pondu une "tomate Kokopelli®". Des tomates Kokopelli, on en connaît déjà plein, toutes les tomates sont Kokopelli, puisque, pour les Amérindiens, elles nous ont été données PAR Kokopelli. Ce dieu de la fertilité distribuait les semences contenues dans sa hotte et leur insufflait la Vie en jouant de la flûte. Ça, c'est la version altruiste. La version "grainetier", c'est de séquestrer le vivant par un brevet ou une marque et de faire croire à la biodiversité en jouant du pipeau. C'est pour ça que l'association Kokopelli œuvre depuis plus de quinze ans: libérer l'accès à la diversité biologique cultivée et à l'humus.

La volonté d'accaparer, de s'approprier, de posséder, y compris le vivant, découle en droite ligne du colonialisme. Il semble difficilement possible aujourd'hui de débarquer dans un pays pour y planter son drapeau en disant: c'est à moi. Mais certains passésistes ont du mal à guérir. Alors les petits, les aigris, les ringards, les tenants de l'inféodation plantent leur poireau à l'INPI... à défaut de le planter ailleurs.

Le fait de déposer une marque est à l'opposé même de la déontologie de Kokopelli. Il faut être atteint d'une bonne dose d'optimisme et d'une hypertrophie de l'ego conséquente, pour oser déposer le nom d'un dieu. Qui va déposer le nom de Dieu, Allah ou Boud-dha? Ça promet de jolies bombinètes... les scanners corporels ont de l'avenir! Il y aura donc maintenant une semence Kokopelli INPI laïque pratiquante et des semences Kokopelli IM-PIES d'ordre spirituel mécréant. Tuez-les tous, Kokopelli reconnaîtra les siens!!!

Nous sommes dans l'ère du mépris: des plantes, des animaux, des humains, de l'eau, de l'air, de Gaïa. Le mépris le plus inique est de priver les générations futures de leur souveraineté alimentaire, en privatisant les semences. L'esprit même de la controverse de Valladolid n'est pas mort.

Triste époque où les handicapés de la joie de vivre s'essaient à la dictature semencière. Il nous appartient de les laisser aller ou non au bout de leurs basses besognes. Nous n'allons pas leur faire le plaisir de sombrer dans la médiocrité. Les semences sont, avec l'eau, le plus inaliénable de nos patrimoines, nous sommes en conscience; nous savons que la brevetabilité du vivant, la privatisation des semences conduiront demain à plus de violence, à plus de famines. Nous avons la capacité de nous insurger, non pas de manière violente et coercitive, comme les ayatollahs de la séquestration de la vie, mais de manière jubilatoire: semer, c'est résister. Alors à ta grelinette, ta serfouette jardinière, jardinier, qu'on puisse continuer pour longtemps à se marrer la binette: sème et produit ces semences de vie, avec fougue et passion, contre vents et mar-chands.

Petite précision ayant son importance, au cas où certains hypertrophiés de l'ego voudraient entrer en psychanalyse: Kokopelli est bien représenté par les Amérindiens avec une hypertrophie anatomique gigantesque, mais la décence ne me permet pas de dire où... envieux? encore faut-il savoir s'en servir!!!

Raoul Jacquin